

Edito feuille dominicale 09.11.2025

Je me souviens d'un chant appris enfant qui disait :

« Plein de force, plein d'amour, plein de gloire (3x)  
Tu es le temple du Saint Esprit... »

Les textes bibliques de ce dimanche parlent de « sanctuaire » ou de « temple », autrement dit du lieu du sacré, le lieu de la présence de Dieu. Ezékiel témoigne d'une vision : celle d'une Maison de laquelle jaillit de l'eau, qui purifie et donne vie à tout ce qui se trouve sur son chemin.

L'évangile de saint Jean relate l'épisode de Jésus qui chasse les marchands du temple, avec cette injonction : « Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Le temple dédié à Dieu ne doit pas servir à des fins mercantiles.

La fin de l'évangile amène le lecteur vers une autre compréhension du mot « sanctuaire ». Jésus opère un transfert en utilisant l'image du sanctuaire pour désigner son corps. Ainsi, la promesse de relèvement du sanctuaire en trois jours fait référence à sa résurrection le troisième jour. Ce n'est donc plus le temple historique qui est le lieu de la présence de Dieu, mais désormais c'est la personne du Christ.

Saint Paul va encore plus loin en affirmant que nous, humains, sommes le sanctuaire de Dieu. Tout homme est sacré, car l'Esprit de Dieu habite en lui : « Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Co 3, 16)

Voilà donc l'enseignement apporté par le Christ : nous sommes toutes et tous destinés à être des sanctuaires. Les sanctuaires ne sont pas (seulement) des bâtiments, mais bien d'abord nous toutes et tous, des êtres appelés à abriter l'Esprit Saint.

Et quand, enfant, je chantais le refrain ci-dessus, je formais au-dessus de ma tête comme un toit avec mes deux mains pour signifier que je suis le temple du Saint Esprit.

Barbara Nagy